ANTOINETTE DESHOULIÈRES 1638–1694

Air (« Non, rien ne peut égaler mon ennui »)

Non, rien ne peut égaler mon ennui :
J’aime depuis long-temps un berger qui m’adore,
Et de ma tendresse aujourd’hui
Ce charmant berger doute encore.
Hélas ! peut-il douter que mon cœur soit à lui,
Quand, malgré tous mes soins, personne ne l’ignore ?
Non, rien ne peut égaler mon ennui.